

## **Quand *elle* écrit: l'émergence de voix féminines au Canada français.**

Dans le cadre de cette conférence, *elle* est utilisée au sens générique, sans aucune discrimination, et désigne autant une voix singulière que multiple. En écrivant, *elle* accède à un lieu public et politique, tout en navigant dans un espace intime. *Elle* révèle parfois la différence de sa corporéité ou de sa psyché. Or, en s'exprimant en français ailleurs qu'au Québec, *elle* donne une voix à la minorité francophone au Canada français. Devient-*elle* alors inévitablement porte-parole féministe ou porte-flambeau d'une collectivité? J'évoquerai d'abord mon expérience d'auteure au Manitoba français, en relatant ma propre réaction à cette question qui se pose d'emblée: qu'est-ce qu'écrire "je" quand ce "je" est féminin? J'illustrerai, à partir de lectures poétiques, certaines préoccupations qu'une écriture de femme peut véhiculer. La multi-identité, l'impermanence des rôles et statuts, et la relation aux marges (linguistiques, sociales, culturelles, sexuelles, etc.) sont quelques thèmes qui s'imposent dans cette quête identitaire. Et finalement, j'explorerai brièvement quelques-unes de ces passerelles jetées entre "moi" et l'"Autre". Comment France Daigle, Marguerite Andersen, Simone Chaput, ou Marguerite-A. Primeau, par exemple, transcrit-*elle* son errance entre le réel et l'imaginaire? Comment trace-t-*elle*, avec sa plume, son parcours créatif d'écrivaine au Canada français d'aujourd'hui?